

Les Camps Gymnastes

Du 23 au 27 juillet 1947. Jours inoubliables du 1^{er} Camp gymnaste. Temps héroïques où tout était à faire dans un domaine provincial à Huizingen non encore aménagé. 79 participants venus de toute la Belgique, sac au dos, courage au cœur, pleins d'allant et d'espérance. Cinq journées d'air pur, de chants, d'exercices, de jeux, de danses, de franche camaraderie. Une fête de clôture brillamment enlevée devant un public ébahi. Un départ où les larmes se mêlaient aux embrassades.

C'est un véritable succès ; peut-être celui qui laissa le plus de traces ; celui qui fit bien augurer de l'avenir ; celui qui nous encouragea à persévérer.

C'est, devait dire notre regretté président Henri De Genst : « La plus belle réalisation et la plus belle propagande entreprise par la F. B. G. E. en ces dernières années ».

L'exemple est imité par certains partis politiques qui organisent des camps de jeunesse au cours desquels on pratique intensément l'éducation physique.

5



Le Ministère de l'Instruction publique s'inspire de notre initiative au début de 1948 pour mettre sur pied un camp de perfectionnement réservé à ses professeurs d'éducation physique. Cela ne donne pas ce que l'on en attendait, mais attire une plus forte participation à notre 2^e Camp en 1948.

Cette fois, 121 participants s'inscrivent pour une période de huit jours. Entretemps, la province de Brabant fait de grands efforts pour doter le domaine provincial des magnifiques installations que l'on y trouve actuellement.

Et déjà s'amorce le 3^e Camp, avec la perspective d'une organisation extraordinaire pour l'envoi de deux équipes de plus de 100 gymnastes à la Lingjade de Stockholm.

167 inscrits en 1949, auxquels viennent se joindre, pendant les trois ou quatre derniers jours, les 200 participants au déplacement en Suède. Il faut faire appel à l'école des cuisiniers militaires de Tervueren pour satisfaire tous ces estomacs affamés par la vie active du camp. Bien heureusement, le Ministre de la Défense nationale nous accorde son haut patronage, de même que ses collègues de l'Instruction publique et de la Santé publique.

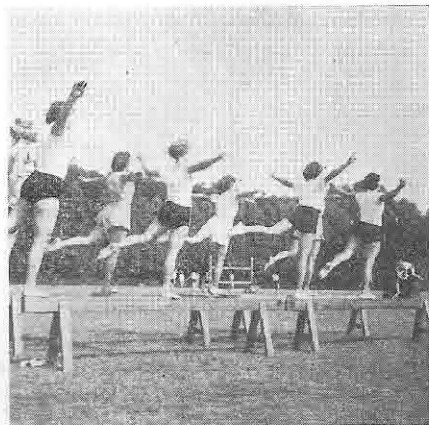
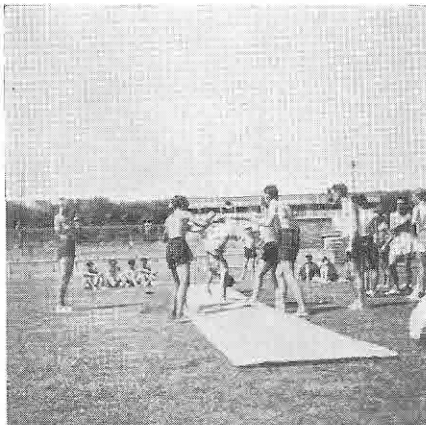
A certains moments, on note plus de 400 personnes à nourrir. Tout marche splendidement. Le succès de l'organisation est considérable.

Les répétitions se donnent sur la plaine des sports du domaine de Huizingen, mise nouvellement en service.



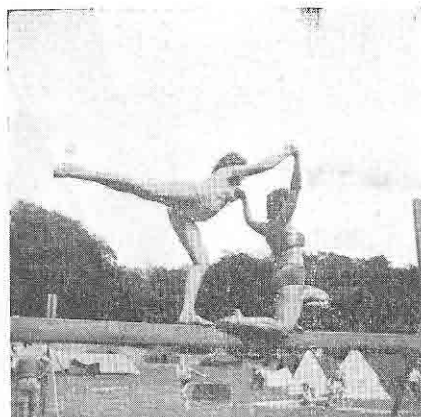
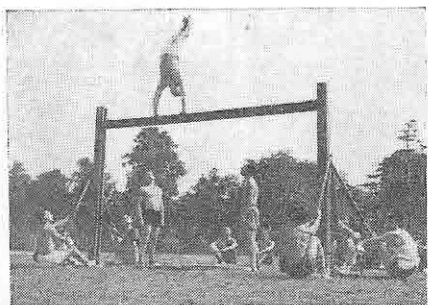
Le « Heysel » voit les groupes de la F. B. G. E. en grande première. La « Lingiade » les applaudit et la Suède peut écrire : « La Belgique est peut-être le pays qui a conservé le mieux le culte de la véritable gymnastique de Ling ».

De 1950 à 1956, c'est-à-dire du 4^e au 10^e Camp gymnaste, la participation dépasse largement la centaine, avec comme chiffre



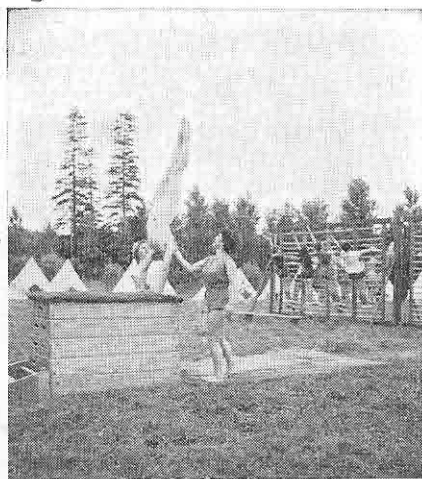
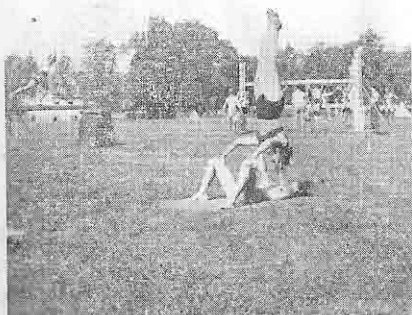
record le nombre de 182 inscrits en 1953. A ces nombres, il faut naturellement ajouter celui des organisateurs, professeurs, cuisiniers, infirmiers et visiteurs. Cela nous permet d'affirmer que bien souvent plus de 200 repas doivent être préparés. Ce qui se fait toujours sans la moindre critique et très souvent le cuisinier est ovationné.

Le choix des professeurs et moniteurs est également l'objet des soins constants de la commission d'organisation. On fait sou-



vent appel à l'étranger et la Suède nous fournit des professeurs incomparables : M^{me} Valborg Gieseke pour les dames et MM. Anders Ahlgren et Nolin pour les hommes. Ces professeurs se sont déplacés spécialement à notre demande pour rendre hommage au travail intense de propagande accompli par notre fédération dans le domaine de la gymnastique.

De nombreux membres ont, eux aussi, participé à l'enseignement. Ils furent recrutés par les meilleurs professeurs belges.



L'enseignement et l'entraînement aux danses populaires sont successivement confiés à M^{lles} Duchenne et Vienne, à M. Hoffman et aux sympathiques professeurs anglais M^{me} et M. Wood.

C'est le judicieux choix des professeurs qui plaide le plus en faveur d'une forte participation à nos camps gymnastes. Mais il y a aussi d'autres causes de succès.

Tout d'abord, l'attrait de cette vie simple, en plein air, dans une ambiance familiale et de franche amitié. L'attrait également d'une activité adaptée à la force réelle des participants répartis en sections adaptées au développement gymnique de chacun.



La certitude aussi, pour les parents, de voir leurs jeunes filles et jeunes gens confiés à la tutelle de maîtresses et de maîtres conscients de leurs responsabilités morales. La certitude pour ces parents de voir appliquer une discipline uniforme exigée par les dirigeants soucieux d'être les premiers à s'y soumettre.

Enfin, par l'attrait que leur inspire l'initiation à certaines activités sportives et certains jeux par des personnes absolument qualifiées.

C'est ainsi que plusieurs jeux de groupes et jeux de ballon sont pratiqués, tant sur la plaine de campement que sur les installations spécialement destinées à cet effet.

Dès le 1^{er} Camp, la commission d'organisation fait appel à différentes fédérations sportives.

L'initiateur et premier président de la fédération de « Volleyball », M. Mazeau, nous fait le plaisir et l'honneur de nous prouver l'efficacité de son sport avec quelques pionniers de la première heure.

Au même camp, M. Legros, alors professeur à l'école des entraîneurs d'athlétisme, nous donne une première conférence avec projections.

L'année suivante, nous lui réservons une après-midi entière qu'il consacre à des exercices pratiques, étant lui-même commentateur et démonstrateur.

C'est ce même schéma, pas même modifié, mais où les démonstrateurs sont devenus les athlètes en renom : Reiff, Moens et Herssens, qui doit servir aux journées d'initiation sportive que l'I. N. E. P. S. organisera huit ans plus tard au bénéfice des institutions d'enseignement secondaire. C'est ce même schéma qui est développé lors du 11^e Camp de notre fédération, à Huizingen, pour servir de propagande aux épreuves d'aptitude physique élaborées par l'Institut.



Et c'est au cours des visites régulières qu'il nous rend au camp gymnaste que M. Legros vient nous exprimer l'idée d'un camp national prolongé sur plusieurs semaines et qui doit intéresser les différentes fédérations sportives. A cette époque, nous avons trouvé l'idée excellente et n'avons pas manqué d'inviter M. Legros à la mettre à exécution.

Depuis 1958, c'est chose faite. Et notre camp gymnaste, intégré dans le camp national de l'I. N. E. P. S., continue à subsister et vient de franchir allègrement le cap de sa quinzisième année d'existence.

Comme l'écrit dans un numéro de 1960 le directeur de notre revue, la F. B. G. E. lui a apporté ses lettres de noblesse et son étincelle de foi ; l'I. N. E. P. S. lui a donné la force par l'intervention directe de l'Etat, la solidité et la permanence. Combien de fois n'avons-nous pas proclamé que les camps gymnastes étaient devenus d'utilité publique ?

Notre œuvre peut être considérée comme léguée en bonnes mains. En la rendant définitive, officielle, et en en sauvant l'esprit, l'Institut National d'Education Physique et des Sports nous récompense au-delà de ce que nous espérions et ceux qui, comme M. Tuyns, s'y dévouèrent pendant 10 ans ont le droit d'en être fiers.



Au camp gymnaste - Fête de clôture.

S

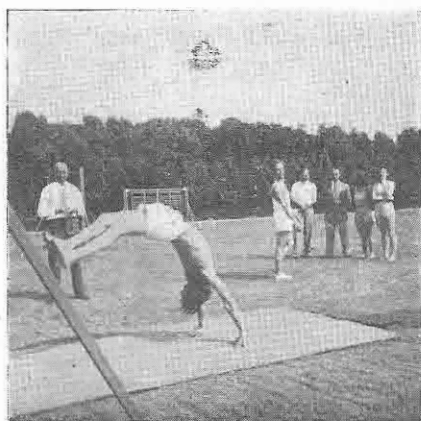
Les brevets de Gymnastique

Dans le « Livre d'Or » sorti de presse à l'occasion de notre 25^e anniversaire, en 1949, nous traitons avec dépit de la question des insignes et des brevets d'éducation physique. Avec dépit, disons-nous, car on en parlait depuis plus de quinze ans.

« Quel sera l'organisme suffisamment dynamique qui pourra réveiller la flamme qui dort ? », écrivions-nous. Voici pourquoi !

Dès 1933, la question est à l'étude à la F. B. G. E. et des propositions logiques, au sens pédagogique comme au sens physiologique, sont envoyées au Ministère de l'Instruction publique de l'époque. Notre fédération veut se charger de la mise en application de ces propositions.

Le projet entrevoyait, outre les exercices de gymnastique, des épreuves d'athlétisme, courses, sauts, lancers et une épreuve de natation.

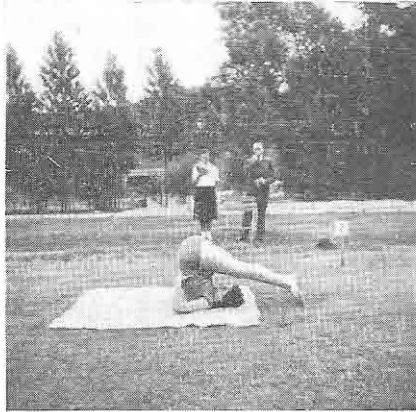


Hélas ! La création de l'« Union des Fédérations de gymnastique » et du « Conseil supérieur de l'éducation physique » fait que le grand nombre de personnes composant le Conseil et que les diverses fédérations aux esprits combien différents composant l'Union ne peuvent se mettre rapidement d'accord.

Mais la première conséquence en est que notre Fédération se voit déchargée de l'organisation de ses propres projets.

Il faut attendre un arrêté ministériel de juillet 1939 pour voir promulguer les conditions requises à l'obtention d'un brevet d'aptitudes physiques avec distribution d'un insigne. La période allant de 1940 à 1944 fait reléguer aux tiroirs le fameux dossier des insignes et, en 1948, nous devons admettre la carence des autorités supérieures.

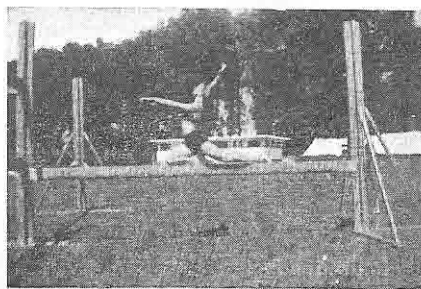
Parce qu'il n'avait rien vu venir et lassé par une trop longue attente, le Comité de la F. B. G. E. décide de créer une récompense pour ceux qui, par une gymnastique rationnelle, ont acquis un développement bien déterminé de leurs qualités physiques.



Et cette récompense, donnée sous forme de brevet personnel, est propre à une fédération de gymnastes. Elle exclut, par le fait, les épreuves athlétiques et sportives.

Elle est décernée uniquement pour des qualités gymniques, résultat d'une préparation harmonieuse et équilibrée et d'après des capacités acquises par un entraînement régulier.

Il nous est ainsi permis de classer nos gymnastes en trois catégories et de les sélectionner en vue d'un recrutement éventuel pour des manifestations de groupes en Belgique et à l'étranger.

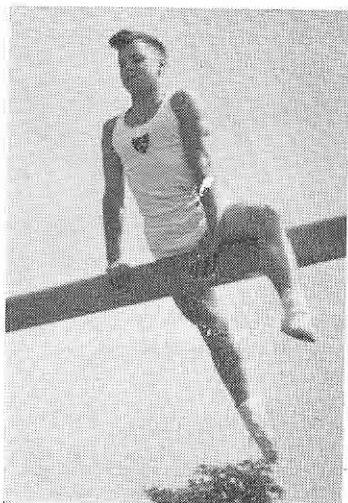


Cette même année, nous créons ainsi nos « brevets de gymnastique » et 34 brevets d'aspirants, 7 brevets de gymnastes et 16 brevets de gymnastes d'élite sont délivrés.

La Commission pour l'organisation de ces brevets se promène dans toute la Belgique et nous la retrouvons successivement à Liège en 1949 et 1956, à Namur en 1950, à Mons en 1951, à Louvain en 1952 et 1957, à Gand en 1953, à Tournai en 1954, à Tirlemont en 1955, à Saint-Gilles en 1958, à Etterbeek en 1959.

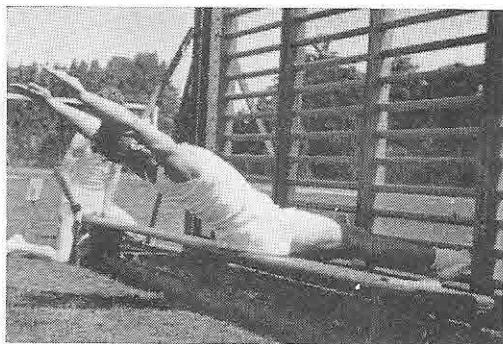
De plus, une session organisée spécialement pour les participants à nos « camps gymnastes » a lieu régulièrement pendant les dix premières années de notre camp, c'est-à-dire de 1948 à 1957 à Huizingen.

En une dizaine d'années de mise en pratique, 1022 brevets des trois grades, masculins et féminins, sont décernés à des gymnastes uniquement et rien ne permet de croire que nous nous arrêterons en si bon chemin.



Depuis, l'I. N. E. P. S. a repris l'idée de l'insigne sportif en adjoignant à des exercices de gymnastique des épreuves sportives comme nous l'avions préconisé en 1933 déjà.

Et le succès actuel des « insignes » de l'I. N. E. P. S. n'est en fait que le résultat tangible, mais non prévu, de cette idée qui germa au sein de la F. B. G. E.



Et cela nous fait dire que « Notre idée était la bonne ! ».

LES BREVETS SCOLAIRES

Les « brevets de gymnastique » obtiennent un succès grandissant, notamment dans le Hainaut, où des sessions sont organisées à Mons en 1951 et à Tournai en 1954.

Notre section provinciale, alors en pleine activité, conçoit (M. Driesmans) le projet de créer un « brevet scolaire » en s'inspirant des principes appliqués pour l'organisation du brevet fédéral.

Les candidats voient l'âge limite fixé à seize ans dans l'année scolaire en cours.

Les buts poursuivis par les initiateurs sont déterminés ainsi :

- a) encourager les jeunes par une récompense de caractère officiel ;
- b) susciter chez eux le goût de l'exercice parfaitement exécuté ;
- c) entretenir un état d'esprit favorable à la pratique régulière de la gymnastique ;
- d) favoriser par là même le recrutement pour les cercles post-scolaires.

En fin d'année 1954, une série de onze exercices différents, devant servir de critère, est mise sur pied pour les garçons. Elle est publiée dans le premier bulletin fédéral de 1955.

C'est à l'Athénée Royal d'Uccle que revient l'honneur d'étreindre la nouvelle initiative. 31 jeunes gymnastes remportent les premiers brevets et insignes scolaires, ainsi que les jolis badges brodés qu'ils porteront avec fierté sur leur équipement. Aucun échec n'est à signaler lors de cette épreuve initiale. C'est tout à l'honneur des professeurs qui ne présentent que des élèves dont les qualités sont certaines.

Quelques sociétés affiliées suivent le mouvement en présentant leurs jeunes éléments.

Le Hainaut organise sa session en mars 1957 à Ath. 72 réussites avec résultats très prometteurs sont enregistrées.

La série d'exercices pour filles paraît au bulletin fédéral de juin 1956. C'est un établissement scolaire flamand de Eecloo qui tente la première expérience et qui obtient 17 brevets pour ses élèves excellemment préparées.

D'autres sessions sont organisées à Schaerbeek, Bruxelles, Wetteren et Etterbeek.

Mais nous ne pouvons pas affirmer que les résultats ont répondu pleinement à ce que nous en attendions.

Qui faut-il incriminer ici ? Nous restons rêveurs quand nous relisons la fin de l'article paru dans notre bulletin fédéral n° 5 de 1955 sur les activités fédérales.

« Si le corps des professeurs d'éducation physique en Belgique veut s'y mettre, c'est par milliers que d'ici un an on pourra compter de jeunes gymnastes brevetés. »

Et cela est absolument exact !

L'idée n'est pas enterrée. Dans un organisme plus fort, nos possibilités seront accrues. La question sera remise à l'ordre du jour de la fédération nouvellement constituée.

Ce sont les jeunes, les scolaires qui feront la nation de demain. Notre devoir est de les y préparer. Nous n'y faillirons pas.



Les Concours

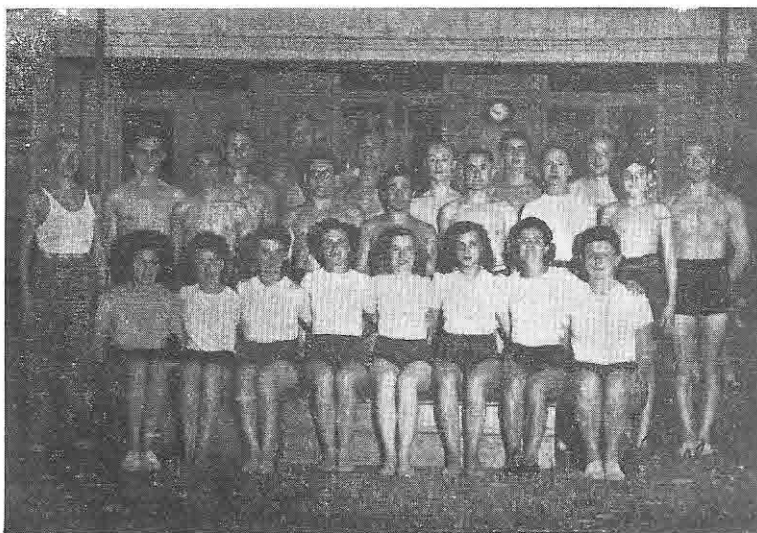
L'assemblée générale de 1934 décide l'organisation de concours de gymnastique éducative masculine ou féminine, entre des équipes des cercles affiliés.

Le comité dresse une liste de professeurs qui pourront être appelés à juger les concours.

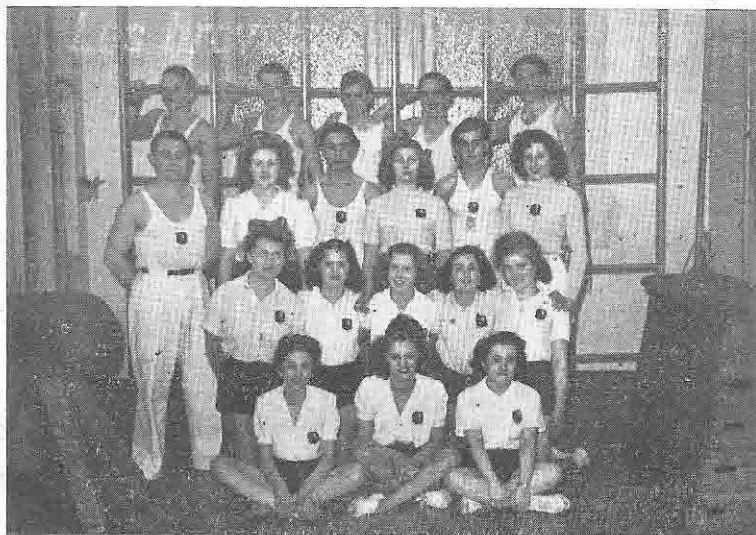
Des concours sont organisés en 1935 pour choisir les démonstrations à présenter au cours du congrès international; en 1937 et en 1939, pour désigner les équipes qui représenteront la F. B. G. E. aux fêtes des Tuileries à Paris et à la première « Linziade » de Stockholm.

Après la guerre, dès 1946, les cercles l'Ixelloise, le Cercle de Gymnastique Educative de Namur, Virtus, l'Espérance, l'Atlantique, les Anciens des Ecoles d'Etterbeek, l'Institut de Gymnastique Educative de Schaerbeek organisent des concours individuels.

La section provinciale du Brabant, qui compte plus de trente cercles, organise des concours entre équipes de catégories scolaires, juniors, adultes, vétérans.



La Société Royale « L'Ixelloise ».



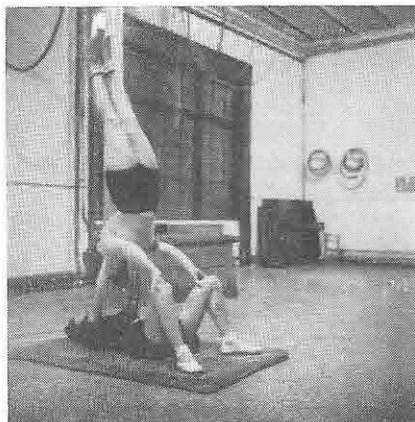
Le Cercle de Gymnastique Educative de Namur.

La plaquette fédérale est décernée aux meilleurs groupes. La breloque est remise aux meilleurs gymnastes.

En 1949, les équipes d'élite qui iront représenter la F. B. G. E. à la 2^e Linqiade sont également désignées à la suite d'un concours.



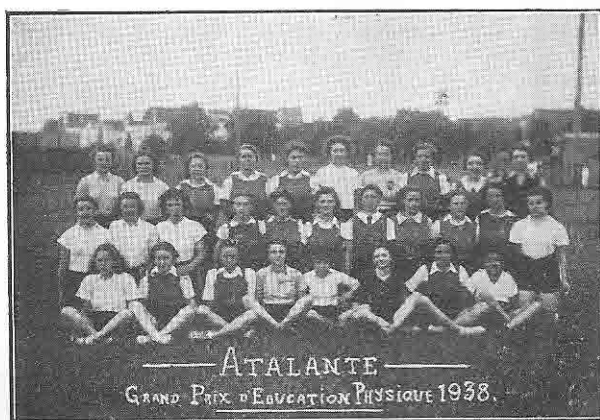
Le Cercle « Jeunesse » remporte la Coupe Président Chéron (France).



*Un concours individuel
au Cercle « L'Espérance ».*

LE GRAND PRIX DE GYMNASTIQUE EDUCATIVE

La pratique des sports nécessite une préparation physique sérieuse de l'individu. C'est ce qu'estime la F. B. G. E. et, c'est dans le but de propager la pratique d'une gymnastique rationnelle dans les milieux sportifs, qu'elle crée, en 1937, un Grand Prix de Gymnastique éducative qu'elle met en compétition entre toutes les sociétés de sports du pays, masculines ou féminines.



*L'inscription sur la photo n'est pas tout à fait exacte.
C'est le Grand Prix de Gymnastique Educative, qui fut
attribué par la F. B. G. E. à l'Atalante, en 1938.*

Les sections d'athlétisme de l'Union Saint-Gilloise, du Royal Football Club Liégeois, de l'Atalante, du Cercle « De Jonge Meisjes » d'Anvers prennent part à ces épreuves.

En 1938 et 1939, l'Atalante remporte le challenge.

La guerre vient malheureusement interrompre cette compétition.

Le dernier cercle sportif détenteur de notre « Grand Prix de Gymnastique éducative » est le Royal IV qui le conquiert — comme c'est curieux — à l'époque de sa plus grande gloire.

